

# L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS

21<sup>e</sup> année - N° 89 - 4<sup>e</sup> trimestre 2004 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale



*C'était la rentrée...*



## “Les «oubliés» de la France... Et des Français”

**15** août 1944 : 350.000 soldats de l'Armée d'Afrique débarquent en Provence et en Italie. Ils ne s'arrêteront qu'en Allemagne, après avoir contribué à libérer la France. Parmi eux, une majorité de pieds-noirs, français d'Algérie, rappelés d'office, engagés ou volontaires ; beaucoup de Saïdéens, certains de 17 ans à peine, y participent.

La commémoration de ce débarquement a eu lieu avec faste et les honneurs, mérités, ont été rendus à ces glorieux combattants. Or, je n'ai pas entendu une seule fois le mot «soldats pieds-noirs» ou «rapatriés» ou «Français d'Algérie», alors qu'ils formaient la majorité de cette Armée d'Afrique.

Silence télévisés, silence radios, silence officiel... Pourquoi ?

**Août 2004** : Deux journalistes français (plus leur chauffeur syrien), dans le cadre de leur travail à risques, sont enlevés en Irak et retenus en otages. Au moment où j'écris ces lignes (11 septembre, tout un symbole !.....), ils n'ont pas encore été relâchés. Et je souhaite, comme tout le monde, qu'ils le soient rapidement, sains et saufs. Tout a été mis en œuvre pour leur libération, à grands renforts de moyens : les télévisions du monde entier font monter la pression, les « bonnes consciences », toujours courageuses pour défendre les victimes « politiquement correctes », montent au créneau, nos ministres courent le monde, les musulmans de France et d'ailleurs « unanimes » offrent leur arbitrage. Très bien !

**5 Juillet 1962** : à Oran, sinistre journée qui fait 3000 victimes pieds-noirs. Certaines d'entre elles sont atrocement massacrées, d'autres enlevées. Leurs familles ne les reverront plus jamais. Les disparitions de nombreux compatriotes ne se sont pas bornées au seul 5 juillet 62 à Oran. Bien d'autres pieds-noirs et fonctionnaires métropolitains, dont de nombreux amis saïdéens, ont aussi disparu avant cette date. Sans parler des Harkis. Qui s'en est soucié ? Là encore, silence total.

Une chape de plomb, voulue et entretenue par tous nos gouvernements successifs, avec la complicité silencieuse des médias et d'une certaine « intelligentia », cache, depuis 42 ans, ce drame qui touche, non pas deux personnes, mais plusieurs milliers de disparus. Pourquoi ?

Depuis plus de quarante ans, de très nombreuses associations dont, entre autres, le SFDA (Souvenir des Français Disparus en Algérie) et le Cercle Algérieniste poursuivent le combat pour que la vérité soit faite sur nos disparus.

Cette année, le Cercle Algérieniste consacre entièrement son congrès annuel à ce douloureux pro-

blème. Vous trouverez en page 4 et 5 tout le programme de ces riches journées animées par des personnalités compétentes et de premier plan qui défendent cette cause. Jean-Marc Bénamou, (petit-fils de Monsieur Sixou, notre photographe), auteur du livre «Un Mensonge Français», sera un de ces intervenants.

*Amis saïdéens, je vous encourage à nous retrouver nombreux à ce colloque. L'entrée est libre pour tous, membres ou pas du Cercle Algérieniste. Vous pourrez aller et venir, assister à tel ou tel débat, sans contrainte. Ainsi, le samedi 23 octobre, à 16h45, vous pourrez écouter le témoignage du saïdéen Jean-Marc Bénamou et faire sa connaissance.*

De son côté, notre ami Hubert Méréa, qui « tient » avec talent le site Internet sur Saïda\* (plus de 20.000 visiteurs à ce jour), a essayé de « rafraîchir la mémoire » des médias sur la participation « oubliée » des pieds-noirs au débarquement de Provence le 15 Août 1944.

Vous trouverez son texte resté sans réponses en page 3; texte illustré de photos d'Edgar Scotti, né à Alger, membre du Cercle Algérieniste de Toulouse, qui a lui-même participé à ce débarquement.

**Notre mémoire collective est têtue. Plus têtue que ceux qui ont choisi le mensonge pour soulager leurs consciences.**

**Alors, gardons confiance et, tant que nous le pourrons, continuons par notre présence et nos témoignages à parler d'eux.**

**En ce temps de la Toussaint, qu'une pensée plus particulière jaillisse de nos cœurs pour tous ces « oubliés, victimes sacrifiés » qui ont laissé leur vie dans notre beau pays.**

**En ce temps de la Toussaint, qu'en nos mémoires aussi, persiste toujours vivace le souvenir de tous ceux que nous avons aimés et qui sont restés là-bas...**

✓ **Adresse du Site Internet «SAÏDA» :**  
<http://perso.wanadoo.fr/saïda>

Brassard tricolore porté par tous les militaires lors du débarquement. Chaque pays y participant avait le sien (américains, anglais).

*Ci-contre* : Photo du brassard (en toile épaisse) porté par M. Scotti, il y a... 60 ans, en plein été sur la plage de Saint-Tropez. Les temps et les lieux ont bien changé... les mœurs aussi !...



# Les "Oubliés" de la France

## «Débarquement de Provence : Quid des Pieds-Noirs ?»

par Hubert Méréà à Maison Alfort (94700)

*«Ils avaient 18 ou 20 ans en 1942 (comme d'autres dans les Aurès) quand ils ont quitté leurs familles pour rejoindre les combattants des Forces Françaises libres et les champs de bataille de Tunisie. Ils ont participé à la libération de l'île d'Elbe et de la Corse. Ils ont combattu avec héroïsme et esprit de sacrifice en Italie sur les abrupts et dans les ruines de Monte Cassino.*

*Ceux qui ont survécu à cet enfer ont débarqué en Provence en août 1944, libéré Toulon et Marseille, puis Aix-en-Provence, Valence, Lyon, Dijon, Besançon, Colmar, Strasbourg et l'Allemagne.*

*En Lorraine, en Alsace et en Allemagne, avec les premiers métropolitains mobilisés, ils firent partie de la 1<sup>ère</sup> armée "Rhine et Danube" du Général de Lattre de Tassigny, et la campagne d'Allemagne fut des plus meurtrières pour cette armée car il fallait faire vite pour que la France puisse s'asseoir à la table des vainqueurs.*

*Comme leurs camarades coloniaux, maghrébins ou africains, ils subirent sur tous ces champs de bataille, de lourdes pertes et laissèrent des*

*métropolitains évadés de France par l'Espagne. Plus la Légion Etrangère, sans oublier non plus des unités tribales comme les fameux "goums" des tabors marocains. Ce sont ces soldats qui sont venus libérer le pays en*



Barges de débarquement et escorteurs

*chantant à l'unisson : "c'est nous les Africains". Pour ce 60<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Provence, il aurait été juste et légitime qu'ils soient tous associés aux hommages rendus par la France.*

*Les pieds-noirs représentaient la moitié des effectifs de cette Armée d'Afrique qui débarqua sur les plages de Provence et ils auront été les grands absents des cérémonies. Les monuments aux morts sur lesquels étaient gravés leurs noms en Algérie ont été détruits par les autorités que la France honore aujourd'hui. Les tombes et les cimetières où ils reposaient ont été profanés. L'état civil les concernant a été abandonné par les services consulaires français à l'indépendance de l'Algérie. Les associer à l'hommage général aurait pu être l'occasion de rendre une nouvelle légitimité à ce que furent leurs vies, leurs combats et leurs morts.*

*Comment comprendre cet escamotage médiatique. Que se passe-t-il dans les salles de rédaction des journaux, des radios et des chaînes de télévision ? Le chef de l'Etat a préféré se servir de cette commémoration pour faire de la géopolitique et les médias ont été des relais parfaits de cette volonté politique. Celle docilité*

*médiatique est inquiétante pour un pays comme la France.*

*Mais cette docilité ne rejoint-elle pas un sentiment de haine à notre égard inoculé dans toutes les couches de la population française à la fin de la guerre d'Algérie ? Nous devons vraiment être de "sales gens" pour avoir droit à ce traitement depuis plus de quarante ans.*

*Je ne suis pas triste pour nos morts ; ils n'ont pas perdu leur âme, elles sont en nous. Je suis triste pour la France.»*



Sur une barge de débarquement LST (Landing Ship Tank). 3<sup>a</sup> D.I.A. du Général de Monsabert

*mères, des femmes, des enfants et des amis dans la douleur et le deuil. Ils ont donné les plus belles années de leur jeunesse pour leur mère patrie. Ils s'appelaient : Sanchez, Castellano, Castels, Durand, Lévy, Obadia, Meyer, Piéri, Paes, Nicolas,... (et tous ceux nombreux dont je ne me souviens pas) et la France les a oubliés.*

*L'armée d'Afrique, reconstituée par Weygand puis commandée par Juin, comprenait moitié d'européens d'Afrique du Nord, moitié de tirailleurs d'Afrique du Nord et d'Afrique noire, soit 168.000 et 173.000 auxquels s'ajoutaient les*





# C'était la Rentrée

## Légendes des photos de la couverture

### «Cours Complémentaire Filles (1940/41)»

Photo de Marguerite Benichou née Bauer (Nice 06)

• 1<sup>er</sup> rang : 1. Benhamou Josiane, 2. Haas Huguette, 3. x, 4. Mamy Porcar, 5. Perles, 6. Jeannine Grimaud, 7. Seret Jeanne, 8. x, 9. Fourquemin, 10. Eskinazi G.

• 2<sup>e</sup> rang : 11. **Mlle Denis**, 12. Bénarouche Charlette, 13. Benichou Gilberte, 14. Brichel Renée, 15. Safira, 16. Aragonés Ginette, 17. Lubrano Héliette, 18. Baudias Jeanne, 19. Bauer Marguerite, 20. Tekkan Yamina, 21. **Mlle Allène**, 22. Reynaud Gilette.

• 3<sup>e</sup> et dernier rang : 23. Albrecht, 24. Sétien, 25. Chouraqui Jacqueline, 26. Partouche Simone, 27. Dahan Yvette, 28. Meusburger Elise, 29. Javier Gilette, 30. Ségura Aline, 31. Assié Léone, 32. Vincent



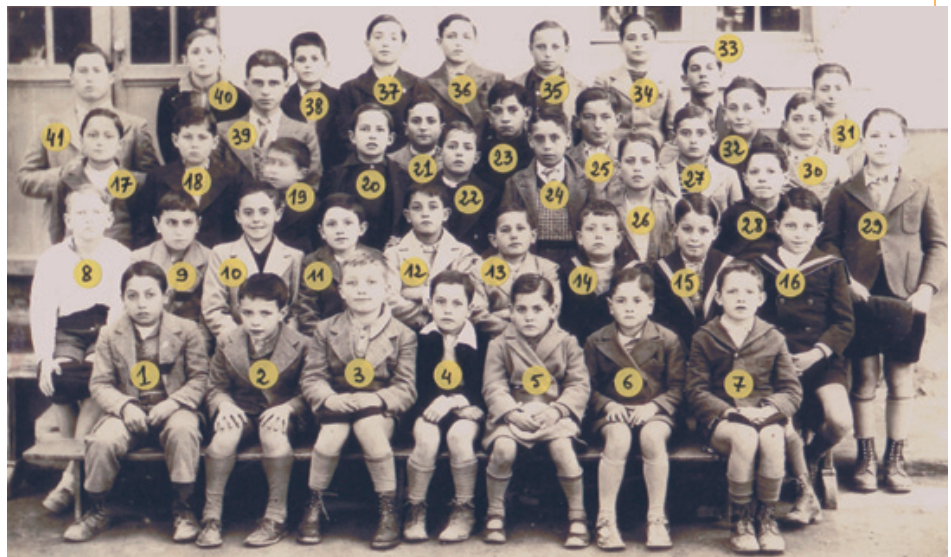
Hélène, 33. Navarro Lucienne, 34. Pélegrin Sylvia, 35. Grillot Simone, 36. Montoya Andrée.

### «Ecole Félix-Faure (1935/36)»

Photo de Vincent Pelegrin (Angoulême 16000)

• 1<sup>er</sup> rang et 2<sup>e</sup> rangs : 1. René Maldonado, 2. Maurice Cazorla, 3. Christian Herrero, 4. Désiré Martinez, 5. Lucien Cruz, 6. Damien Diaz, 7. Robert Diaz, 8. Weringen, 9. François Maldonado, 10. Pardies, 11. x, 12. x, 13. Gilbert Pélegrin, 14. Serge Pélegrin, 15. Guy Marin, 16. Pierre Dona.

• 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, et 5<sup>e</sup> rangs : 17. Claude Marin, 18. Denis Pelegrin, 19. Pierre Dumas, 20. Lucien Dumas, 21. Angelo Soler, 22. René Dumas, 23. Crespo, 24. Mondoloni, 25. Norbert Richet, 26. Christian Baudias, 27. x, 28. Jean-Pierre Davalet, 29. Christian Holitzko, 30. François Pélegrin, 31. Jean Médina, 32. Roger Médina, 33. Antoine Bounaud, 34. Michel Soler, 35. Weringen, 36. Marcel Bounaud, 37.



Antoine Garcia, 38. Jo Marin, 39. Professeur, 40. Cyprien Dumas, 41. Professeur.

### «1938 : Ecole Jules Ferry. Cours sup. 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> année»

De Moussoum Bengattat dit Maghraoui. 34500 Béziers.

«Chers amis,

Sur le N° 87 du 2<sup>e</sup> trimestre 2004, je relève en page 16 une photo datée de 1938 qui me concerne également. Je vous donne quelques précisions sur les noms :



Accroupis, de gauche à droite : Moi-même, Maghraoui, et non Azziz. Le 2<sup>e</sup> : je crois ? un Rodriguez (cousin d'Emmanuel Rodriguez qui habitait près du théâtre). Puis Azuelos, Holitzko (d'accord). L'autre

après : je le vois bien, mais impossible de mettre un nom. Le reste : bon.

Rangée du milieu, de gauche à droite : Plaza Antoine (mort au front. Guerre de 1939/40). Benmansour ? Slimane ? : je crois que c'est plutôt «Bouchta». Le 5<sup>e</sup> : Sayag. Le reste : bon.

Troisième rang, de gauche à droite Sanchez, Norbert Bonnet qu'on appelait «pépi». Ben Allel. Mébarki (fils d'un gendarme). X, Boudjendara. X ? - Abel Fradier. Amicalement à tous. »

Note de la rédaction : Merci, cher ami Maghraoui, d'avoir répondu à l'appel de Maurice Azuelos en complétant cette photo et en corrigeant les erreurs de ... Mémoire, sur des noms.

# C'était la Rentrée



## «Ecole de Garçons Berthelot à Saïda en 2004»

Directeur : M. Quiès (fils). Photo d'André Montes époux d'Edith née Avellan (13000). Escapade lors d'un voyage à Saïda en mars 2004.

## «Ecole filles Village Boudia (1950/51)»

Photo de Marguerite Benichou née Bauer à Nice (06)

### Les Enseignantes

Assises de gauche à droite : x, x, Mme Jenn, fils Jenn ?, Mmes Partouche Simone, Benkalifa, Dahan Yvette.

Debout de gauche à droite : Mmes Pauloin, Bauer Marguerite, Leisler, Aboudaram, Serret.



## «Ecole Enseignement ménager au Village Boudia (1955)»

Photo de Gimenez Hélène

«J'éprouve toujours un immense plaisir à lire et relire «l'Echo de Saïda» et bien des souvenirs resurgissent.

Cette photo fut prise le 28 mars 1955 (notre âge variait entre 17 et 18 ans).»

1<sup>er</sup> rang : De gauche à droite : Evelyne Montoya, Monique Fourneau, Jacqueline Espinassier, Micheline Diaz.

2<sup>e</sup> rang : De gauche à droite : Sylvianne Rostoll, Francine Cuadrado, Hélène Gimenez, Simone Amsallem.

3<sup>e</sup> rang : De gauche à droite : Sylvie Duran, Jeanne Rodriguez, Lisette Amsallem et tout en haut Arlette Torrègrossa et nos institutrices Mlles Simonetti et Calmette.



# C'était la rentrée

## «Souvenirs d'école» De Mamie Porcar-Lebel

« Je pense souvent à notre école de Saïda. Une foule de souvenirs me revient à l'esprit. En voici deux :

### ✓ Mademoiselle Darmon

« Qui ne se souvient pas de Mademoiselle Darmon, institutrice à l'école de filles du Square Flinois dans les années 1935-40 ?

Qui n'a pas été l'élève de cette grande jeune femme svelte, brune, aux grands yeux noirs, qu'un regard aux élèves indisciplinées ou rendues muettes par l'ignorance, suffisait à rendre plus dociles et plus attentives, c'est dire sa maîtrise et son influence sur les enfants que nous étions.

Elle savait, s'aidant d'un index sûr, accompagné d'une longue badine, montrant le cadre du règlement scolaire, nous culpabiliser sur nos erreurs pour nous donner le désir de nous corriger et de mieux faire.

Combien de jeunes sont passés dans sa classe, ce grand local au fond à droite, tout contre le bureau de Madame Maupoumé. C'était, je crois, le CM1 et la sévérité de cette enseignante en même temps que son humanité étaient largement reconnues par les parents et acceptées par les élèves.

Il y a quelques temps, nous avons appris que Madame Darmon vivait encore non loin de sa sœur Rolande, ancienne compagne de jeux, vivante et gaie, dont la famille, enfants et petits-enfants, l'entourent affectueusement.

Je dois dire avec toutes les anciennes qui seront d'accord avec moi, combien le passage dans la classe de Mlle Darmon nous a marquées par ses méthodes, son sérieux.

Pour tout cela, nous la remercions du fond du cœur. »

### ✓ LA MATERNELLE

A la « maternelle », mon premier contact avec la vie, hors du cocon familial, la crainte de ne pas voir sa maman...

Mais le sourire de Mme Vidal, la directrice, suffisait à nous rassurer...et nous aidait à franchir l'entrée dans la GRANDE ECOLE !! toute proche.

Impressionnés par le grand nombre d'enfants de tous âges et de beaucoup de dames : nos maîtresses, quelle angoisse ! qui ne durait pas, heureusement !

Nous avons grandi ensemble dans une affection qui dure encore et que nous renouvelons tous les deux ans, dans nos rencontres « aux SAÏDEENS ». Il me faudrait beaucoup de place pour citer toutes mes amies.

Nous avons eu la joie de recevoir une lettre de Mme Périer à qui nous avons écrit (Odette Amsallem avait eu son adresse). Elle a été heureuse de voir que nous ne l'avions pas oubliée.

Ajoutant qu'elle avait beaucoup aimé l'Algérie. **Comment ne pas l'aimer ?**

Je n'oublie pas Mme Meusburger. Elle avait pour nous toutes sortes d'attentions et beaucoup de courage pour s'occuper de « notre ECOLE ».

Merci à toutes nos maîtresses que nous n'oublierons jamais.»

## «Ecole filles (1935/36)

Photo de Nelly Crabos

• 1<sup>er</sup> rang (en bas) de gauche à droite : Yvonne Desjardin, Joséphine Cerdan, Andrée Levy, Berthe Meusburger, x, Yvonne Usero, Mireille Llamas, Sylviane Angelo, Nelly Cazorla, Marthe Gomez.

• 2<sup>e</sup> rang (au milieu) de gauche à droite : Alexandrine Soyo, Clothilde Azuelos, Andrée (?) Mekati, Carmen Rico, x, Rabier, Marguerite Vasco, Félicie Pérez, x.

• 3<sup>e</sup> rang de gauche à droite : Maryse Durrieux, x, x, Andrée



Moliton, Carmen Merloz, Ascension Pérez, Yvonne Cherbit, Angèle Muños ou Selva, x.

# Souvenirs de là-bas

«Piscine d'Aïn-El-Hadjar... en 1958»



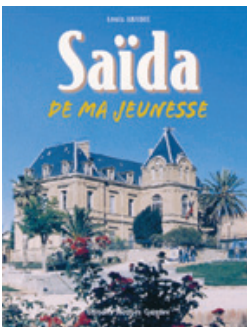
**Photo (devant le bar) de Louis Gellée**

1<sup>er</sup> rang (Debout) de gauche à droite : Adrien Cantau (costume gris et cravatte), Duranseau Père, ?, ?, Pelegrin (costume noir et cravatte), Joseph Lopez (chemise blanche et cravatte), x, x, Michel Ortega (?), Mira, x.

2<sup>e</sup> rang de gauche à droite : Jean Cantau (chemise à carreaux), Capelle (Instit, chemise rayée), Marin Claude, Dominguez, Ermosilla Paul, Bravo, Maldonado, Pélegrin, Manchon, Azuelos, Duranseau André, Capitaine Aftermeyer, adjudant-chef Kalen.

## ■ «Saïda de ma jeunesse»

de Louis Abadie. Aux Editions Gandini



**Ce très beau livre vient de sortir et de nombreux saïdiens qui l'avaient commandé en souscription, à un prix avantageux, l'ont déjà reçu. C'est un très bel ouvrage, cartonné, luxueux, riche en photos, documents et particularités. Ainsi, vous y trouverez la copie de l'Annuaire Téléphonique de Saïda-1962, sur lequel figurent tous les noms de toutes les familles saïdiennes, de toutes les administrations, services, écoles, etc. Un vrai petit trésor de souvenirs qui mérite à lui seul de se procurer ce beau livre.**

Complément idéal de la Vidéo « Saïda l'Heureuse » et du Mémorial d'Henri Pérez, c'est un ouvrage que tout saïdien se doit de posséder dans sa bibliothèque. C'est aussi une bonne occasion de cadeau pour les fêtes qui vont vite arriver.

PS : Pour se le procurer : voir Echo de Saïda n°88, page20 (feuille volante jointe) ou s'adresser aux Editions Gandini - 7 rue de Roquebillière. 06359 Nice Cedex 4. Tél : 04 97 09 80 06

## Communiqué

En raison de l'abondance de l'actualité, nous sommes obligés de reporter, avec regret, au prochain n°90 : la suite de «La fondation du Camp de Saïda », la rubrique « Notes de Lecture » ainsi que la parution de nombreuses photos-souvenirs, récits, poèmes et documents que certains ont envoyés. Veuillez bien nous en excuser et... Prendre patience.

# Souvenirs de là-bas

## «Métiers et entreprises de chez nous»

### ✓ «Botella»

**Joseph Botella**, placier en liqueurs (en 1932). Ici, en tournée près du Marché de Saïda, à sa droite **Jean Paès**.

Photo de **Christiane Federspil née Botella**



### ✓ «Navarro Primeurs»

Photos de **J. Navarro**

Camion surchargé de fruits et légumes au départ du dépôt d'Oran.

Accroupis à gauche : **Jeannot Navarro** avec les emballeurs. Les camions faisaient tous les jours un voyage, souvent de nuit pour la fraîcheur des marchandises.



Les Camions au garage à Saïda.

Photo ci-dessus. A gauche : le Berliet 10 tonnes; à droite : Le vieux Citroën 6 tonnes surchargé de fruits et légumes au départ du dépôt d'Oran.

Photo ci-contre : Le premier Berliet à Moteur «Magic» vendu en Algérie par «**Maïco**» **Garcia** en 1960.

Nous sommes passés de l'immatriculation 92 (département d'Oran) à 9 K (département Tiaret



Suite en page 11

# Souvenirs de là-bas

## ✓ “Forge et charronage Julien Pastor”

Cet atelier se situait quartier de l’Avenue de Géryville.

*Photos Nelly Crabos.*

Entre les portes, derrière en costume **Paco Cazorla** et **Julien Pastor** avec la barbe (son beau-frère), à côté **Manuel Pastor**.

On reconnaît entre autres derrière : **Thérèse Pastor**, **Pauline Soler** (?) et devant elle **Fifine** et **Eléonore**...



## L’atelier de Julien Pastor en 1915.

On reconnaît, entre autres, de gauche à droite : **Julien Pastor** père (barbe), **Manuel** et **Julien Pastor** (fils), et **A. Soler**. Au balcon : les jeunes filles Soler et Pastor.

A remarquer les traditionnelles tenues de charrons (compagnons du devoir).



Les charrons au travail pour réaliser ces magnifiques et solides roues de charrettes.

On reconnaît entre autres : Premier à gauche : **Manuel Pastor**; au fond : **Antoinette** et **Thérèse Pastor**; en djelabah : **Hadj H’med Lamrani**, agriculteur; à sa droite : **Vincent Chautard**.

## ■ 17<sup>e</sup> Rassemblement National 2005

De Alain Crach

**Le 14 et 15 mai 2005 aura lieu notre 17<sup>e</sup> Rassemblement National.**

L'organisation de ses joyeuses retrouvailles a été confiée à l'équipe de Montpellier. Après avoir innové dans les domaines « culinaire » (abandon du plateau repas au profit du repas chaud servi à table en 1991 à Palavas les Flots) et « logistique » (hébergement des participants dans un même lieu en 1999 à La Grande Motte), l'équipe de Montpellier va encore surprendre en 2005.

**En effet, le Rassemblement national n'aura pas lieu à Montpellier, ni dans ses environs proches,... mais à Toulouse.**

Cette décision s'est imposée à nous pour les raisons suivantes :

Malgré ce que l'on peut entendre depuis plusieurs années, dans la bouche même de certains participants, le rassemblement bisannuel des Saïdéens existe toujours et a toujours autant de succès. Pour preuve le nombre de participants, bien sûr en diminution constante depuis 1993, mais malgré tout encore supérieur à six cents alors que beaucoup de nos aînés ont disparu et pas été remplacés, quantitativement parlant, par des plus jeunes (ou moins âgées) qui tardent à nous rejoindre ou ne sont pas fidèles à tous nos rendez-vous.

**L'équipe de Montpellier espère que le chiffre de 600 sera atteint, voire dépassé en 2005.**

Le week-end de Pentecôte doit être pour nous l'occasion de passer le plus grand nombre d'heures ensemble et pas seulement le temps des deux repas du samedi soir, du dimanche midi et l'après-midi du dimanche. Pour cela il faut que les participants soient également hébergés sur le site ou doivent avoir lieu les « agapes » et ainsi avoir l'occasion de se voir, se croiser, se parler et non pas se contenter de rester entre « famille ». Il y a sûrement d'autres occasions, entre deux rassemblements, pour rencontrer ses proches.

Malheureusement ce site n'existe pas autour de Montpellier et encore moins « intra muros ».

La solution de baser l'hébergement au V.V.F. de la Grande-Motte (plutôt bien accueilli en 1999) pouvait se faire, mais impossible de trouver un lieu pouvant accueillir, dans de bonnes conditions et à un prix abordable, 600 personnes pour un repas, sans avoir à effectuer un ou plusieurs déplacements assez longs, ce qui n'aurait occasionné une perte de temps et une fatigue supplémentaire.

En organisant le 17<sup>e</sup> Rassemblement à Toulouse-Labège et plus exactement au Centre des Congrès de Diadora, l'équipe de Montpellier ne prend pas de risques. En effet, les conditions d'accueil sont excellentes et l'accès du site de Labège Innopole est facile.

D'autre part le fait de tout concentrer (hébergement, festivités...) dans un même lieu devrait inci-

ter les « futurs participants » à se regrouper pour effectuer le voyage et ainsi éviter la fatigue (source d'accident) et minimiser les frais de déplacement.

Pour cela, d'ores et déjà, rendez vous disponibles pour les 14 et 15 mai 2005, informez vos amis que vous seriez contents de les y retrouver et insistez pour les indécis ; ils ne le regretteront pas.

**L'équipe de Montpellier compte sur vous et vous dit « A Bientôt ».**

### *Le Commando Georges, la chasse et les Saïdéens*

• De Lucien Carrivain. 33260 La Teste de Buch.

« C'est avec plaisir et une très vive émotion que nous avons regardé, avec mes frères et sœurs, les photos diffusées dans le N°88 de l'Echo de Saïda, sous la rubrique « Une partie de chasse à hauts risques ». La personne que vous identifiez par défaut « X - casquette » n'est autre que notre père Antoine Carrivain dont la propriété se trouvait à Aioun el Baranis près de Balloul.

Il avait été invité par le lieutenant Youcef et Youb Daho, du Commando Georges, avec lesquels il entretenait à Saïda de cordiales relations, à cette partie de chasse. C'était aussi une fine gâchette, un peu braconnier sur les bords !

Merci d'avoir publié ces photos qui n'ont pas manqué de raviver son souvenir et notre affection pour ce père aujourd'hui disparu, comme tant d'autres Saïdéens, hélas.

Merci à toute l'équipe toujours dévouée et sincères amitiés saïdéennes à tous. »

**Note de la rédaction : Merci à toi, Lucien, de nous avoir signalé que le X était ton père. Nous avons tous, ici, reconnu ce visage sans pouvoir y mettre un nom. Sacrée mémoire !...**

**Cette photo, a « remué » pas mal de monde. Un des sept enfants du regretté Daho, qui ne la connaissait pas et qui habite Toulouse, en a pris connaissance. Vive l'Echo de Saïda !**



## Recherches : «C'est trouvé...»

- De Roger Pauloin à Ollioules (83190)

Suite à la demande de « recherche » d'Arthur Smet parue sur l'Echo de Saïda n° 88, page 18, Roger Pauloin affirme que les deux dames figurant sur la photo étaient des filles Solbes.



Elles étaient concierges du théâtre.  
«Sur la photo : en tablier : Mme Mas Manuela et sa sœur (à côté) Jeanne, célibataire et ... très sourde ; elles sont décédées dans l'Hérault après l'indépendance.

Elle étaient cinq sœurs Solbès : les deux en photo, plus : Mme Antoinette Porcar, ex-gérante du Cercle amical, Mme Maurice Pauloin, et Mme Dolorès Sanchez du bar « Dolly » en face de l'épicerie Medina.

Amitiés à tous les Saïdéens, sans oublier... Arthur.»

## Recherches : «La saga de l'Alfa...»

- De Jean Pierre Tasei à Auriol (13390)

Chers amis

Poursuivant mes investigations sur la saga de l'alfa des Hauts-Plateaux oraniens, j'ai réuni un certain nombre de renseignements qui nécessitent des précisions que seules des personnes ayant approché de près cette activité dans la région de Saïda sont susceptibles de fournir.

C'est donc tout naturellement que je me tourne vers les Saïdéens, pour savoir s'il me serait possible d'entrer en relation avec des descendants d'acteurs ou de témoins proches de l'industrie de

l'Alfa.

C'est ainsi que dans l'historique que j'ai pu reconstituer apparaissent les noms de Carrafang Pierre, Olivarès « père » et de Maître Curel, « Notaire à Saïda en 1914 ».

Je souhaiterais également entrer en contact avec des descendants d'acteurs ou témoins de l'entreprise de fabrication de pâte d'alfa «Société des Celluloses de l'Afrique du Nord» (CAFNO).

Si vous pouviez m'aider à établir un lien avec ce passé, je vous en serais très reconnaissant, car j'ai à cœur de rendre hommage à la mémoire de mon grand-père Asencio, dont ma mère disait qu'il travaillait à Marhoum « pour monsieur Olivarès ».

En espérant qu'il sera possible de donner satisfaction à ma recherche de descendants d'alfatiers, je vous prie de croire, chers amis Saïdéens, à l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux.

## COTISATIONS

### A propos des «Rappels» Septembre 2004

Depuis le début de l'année 2004, par le canal de notre bulletin de liaison trimestriel, nous avons chaque fois averti nos amis Saïdéens qu'ils s'exposaient à un rappel si les cotisations 2004 ou antérieures n'étaient pas régularisées avant le 4<sup>e</sup> trimestre de l'année en cours. Nous n'avons pris personne en traître - par défaut d'information -

Début Septembre le rappel (feuille jaune) a été envoyé à 393 adhérents en panne de cotisations, nombre particulièrement important cette année, beaucoup ayant fait l'impasse sur l'année 2003 où il n'y a pas eu de rappel.

Nous avons reçu à la fin septembre une réponse favorable de près de la moitié des «rappelés». Merci d'avoir réagi rapidement et bien souvent généreusement.

Quand on entreprend une action d'ampleur qui touche beaucoup de monde, il y a malheureusement quelques «bavures», elles concernent pour l'instant moins d'une dizaine de cas que nous avons essayé de régler au mieux, souvent par un simple coup de fil et en toute amitié aux intéressés.

A tous ceux qui plus d'un mois après avoir reçu le rappel, ne se sont pas encore manifestés, nous demandons de le faire dans les meilleurs délais. Il est anormal que ces Saïdéens continuent de recevoir régulièrement l'Echo de Saïda aux dépens de ceux qui règlent leurs cotisations en début d'année.

Merci de votre compréhension.

Le président et le trésorier.

# Saïda aujourd'hui

## Mai 2004 : Retour à Saïda... Quarante-deux ans «après»

de Norbert Richet

*“Le « téléphone arabe » ayant toujours son efficacité, beaucoup d'entre vous auront appris que j'étais allé à Saïda.*

*Ma décision a été vite prise, malgré la réticence de mon entourage.*

*A l'aéroport de La Sénia, Mâamar, mon plus jeune employé (24 ans à l'époque) m'attendait avec un taxi Renault 21.*

- Voyage sur Saïda pluvieux
- Les terres traversées étaient semées.
- Les villages très différents.
- Enfin Saïda, but de mon voyage, avec la pluie.

*J'ai logé à l'hôtel El Mordjane, près de la gare, sur l'avenue ; à l'emplacement, je crois, de l'ancien boulodrome. Directeur et personnel très aimables.*

*La ville a beaucoup changé. On m'a donné le chiffre de 300.000 habitants ! le centre est le même. Je n'ai circulé qu'en auto.*

*A la demande de Paulo, je suis allé à la Coopérative des Mâalifs y faire des photos et chez son ami Abdelli Bouziane, à Aïn-El-Hadjar ; ce qui m'a valu d'être invité.*

Tombe du Père Fabre.



*J'y ai vu le cimetière ainsi que celui de Saïda. Ce dernier est gardé, et ouvert tous les matins, sauf le vendredi. Les dégâts semblent dus au seul manque d'entretien, par manque de moyens. J'ai pris des photos.*

*Le cimetière israélite est gardé. Il m'a été interdit d'y entrer.*

Photos Jean Chevalier (Mai 2004)



La Porte de Mascara construite en 1857



La piscine d'Aïn-El-Hadjar en réfection, en mai 2004. Réouverte en été.  
En arrière plan : l'immeuble des enseignants d'Aïn-El-Hadjar.

*J'ai revu certaines fermes : la mienne qui est travaillée, celle de mes beaux-parents Chambon, etc... Mais je n'ai pu me rendre partout où j'aurais voulu, à cause de la pluie et des routes impraticables.*

*L'accueil a été partout excellent, même par ceux qui ne me connaissaient pas...*

*Il faut se mettre dans le contexte de 2004 : les tout plus jeunes que nous avons connu ont aujourd'hui... 50 ans ! Quant aux anciens, beaucoup sont morts ; ils font... comme nous !*

*Si certains de vous, amis saïdéens, souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas : téléphonez- moi !*

*A tous, mes amitiés.”*

Marché de Saïda.



# Saïda aujourd'hui

## Le Cimetière israélite de Saïda en mai 2004

Photos Jean Chevalier (Mai 2004)

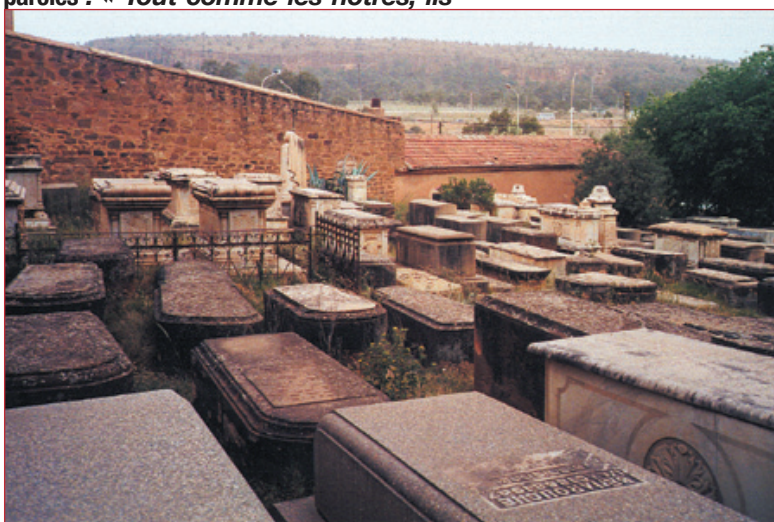
Jean et Paule Chevalier-Cantau sont revenus à Saïda au mois de Mai dernier.

Comme les autres fois, leurs premières visites ont été consacrées à nos cimetières.

Le cimetière israélite était gardé et fermé à clé. Paule et Jean ont néanmoins réussi à y entrer et à prendre ces photos.

Ils ont pensé que cela ferait plaisir à la communauté juive de Saïda de voir que son cimetière est toujours en bon état, malgré le poids des 42 ans passés. Voici leurs paroles : « *Tout comme les nôtres, ils*

*reposent en paix dans cette terre tant aimée. En souvenirs de nos frères israélites, voici quelques photos prises en mai 2004. Le cimetière, qui n'a subi aucune dégradation, jouxte la nouvelle prison de Saïda. Un gardien demeure sur place. »*



Tombe de Monsieur Benarouche



## Saïda infos

### Appel à photos urgent

Pour un Retour en images sur nos 16 Rassemblements Nationaux (1972-2003)

Hubert Méréa, qui a créé et « entretient » régulièrement le Site Internet sur Saïda, se propose de réaliser un diaporama (photos défilant sur un commentaire et (ou) fond sonore) sur nos seize derniers Rassemblements Nationaux étalés sur les trente dernières années.

Du premier, Toulon-Bandol (1972) jusqu'au dernier, Toulouse-Labège (2003), si vous nous aidez un peu, nous pourrions revivre ensemble ces seize joyeuses retrouvailles qui nous ont conduit de Toulon (1972,1974) à Mâcon (1977,1987), Marseille-Vitrolles (1985), Toulouse (1979, 1989, 1997,2003), Montpellier (1981, 1991, 1999), Lyon (1983, 1993), Hyères (1995, 2001).

Nous avons besoin de photos de ces 16 Rassemblements et tout particulièrement des premiers.

Alors, sans attendre, fouillez vos albums, vos boîtes et tiroirs pour retrouver ces photos que vous nous demandons. Avec nos remerciements, nous vous assurons de notre fidèle amitié saïdienne.

Le président : L. Baylé.

☛ PS : Important :

- N'oubliez pas de noter votre nom au dos des photos pour le renvoi.
- Envoyez nous des photos (noir ou couleur) de bonne qualité pour que nous puissions choisir les meilleures et les plus évocatrices (surtout pas de photocopies).
- Nous vous les renverrons le plus vite possible, dès le choix définitif effectué.
- ☛ A noter : Pour remercier les Saïdéens qui se seront donné la peine de nous adresser des photos retenues, l'Amicale leur offrira un CD-R ou un DVD de ce diaporama. Photos à adresser à : Amicale des Saïdéens – 13 rue des Acacias. 31650 Saint Orens.

## ■ 8<sup>e</sup> RIM : 18<sup>e</sup> Retrouvailles des Anciens

► De Claude Mollet à Bagnolles de l'Orne (61140)

Pour la 18<sup>e</sup> fois, les Anciens du 8e R.I.M. se sont rassemblés le 4 septembre 2004 à Chantonay (85) sur le site de Touchegray, au bord du lac.

Avec nos épouses, nous dépassions les 160 participants. Il y avait des excuses : merci à ceux qui nous ont gratifiés de don pour alimenter notre "caissette". Merci aussi à ceux qui ont majoré volontairement le montant de leur participation.

Nous avons souhaité du beau temps : nous avons été bien servis. La chaleur accablante nous a rappelé la température que nous avons endurée dans les Djebels et sous les guitounes.

Grâce au fléchage de Gaby Mallet et Pierre Trouvé, chacun a rejoint le lieu de "l'opération".

Dès 8 heures, le premier barbecue était allumé par Marcel Galivrit qui allait assurer la cuisson des gigots et des épaules d'agneau. Un Peu plus tard, les enfants de Michel Jourdain s'activaient pour les grillades (saucisses, merguez...).

Vers 12 heures, après le mot d'accueil, nous nous sommes recueillis, quelques instants, en souvenir de nos camarades tombés là-bas, de ceux qui nous ont déjà quittés depuis : Pierre Petre (2<sup>e</sup> Cie). René Foucault (3<sup>e</sup> Cie). Jacques Boutin (CCS). Guy Moyon, Pierre Godineau (2<sup>e</sup> Cie). Henri Guillouso (CCS) qui sont décédés depuis notre 17<sup>e</sup> Rassemblement.

Avant de déjeuner, Arthur Smet s'est chargé, comme à son habitude des photos de groupes, puis au cours du repas, il mitrailla pacifiquement, quelques tablées.

Le repas a été égayé de chansons et d'histoires.

L'après-midi a été animé par la sono de Louis Charbonneau. Roger Troquier nous a divertis avec son accordéon et son saxo. On pouvait se livrer à plusieurs jeux mais il fallait choisir l'ombre et Paul Clenet nous approvisionnait en boissons fraîches : jus de fruit, eau minérale mais aussi en vins blanc, rouge ou rosé.

Un camarade du 110<sup>e</sup> R.I.M. a proposé, à ceux qui voulaient, le livre qu'il a écrit, d'après ses souvenirs : "J'ai été Appelé en Algérie."

La journée a semblé bien courte et les camarades épuisés par la chaleur pensaient à regagner leur "cantonnement."

Mais ce n'est qu'un au revoir car 2005 devrait à

nouveau nous réunir, en principe le samedi 3 septembre.

Merci aux participants, aux organisateurs et à leurs épouses dévouées, aux cuistots et serveurs et à Marcel Herbreteau et son équipe de bénévoles, qui procédèrent au montage et rangement des installations.

Merci aussi à Louis Charbonneau et son épouse Geneviève, responsables de leur sono.

Renseignements : Eugène Gonord Tel. 02.51.91.09.24  
- La Verdure - 85500 Les Herbiers

Michel Boury Tel. 02.51.05.02.08 - 36, Rue du Moulin Rouge - 85000 La Roche-Sur-Yon.



Arthur

## ■ Commando Cobra :

Le rassemblement du Commando COBRA à eu lieu à Carquefou (44) du 23 au 25 Juin 2004. 40 participants plus les épouses.

Le prochain congrès se fera en Normandie pour l'année 2006 encore beaucoup de trajet pour les personnes du midi, mais un grand plaisir de nous revoir.



Caldéron et Arthur



Le Maire de Carquefou, le Général Gaget (au centre)

## «Les Papis et Mamies Saïdéens en vacances... ?»

**Eliane Durand**, l'irremplaçable animatrice du **Théâtre Pied Noir** et du Club de Voyages «Evasion», est, comme de très nombreux Saïdéens, une mamie comblée. Comme beaucoup d'entre nous, elle a reçu enfants et petit-enfants durant ces grandes vacances. Elle en parle avec humour et tendresse. Beaucoup de saïdéens se retrouveront dans ces lignes.

« Tout l'été, j'ai médité sur certaines incohérences de la langue française.

Tenez !! Vous conjuguez le verbe « **être en vacances** » au présent de l'indicatif !! Vous découvrirez vite la contre-vérité qu'il contient. Par exemple, si on vous dit :

Je suis en vacances

Tu es en vacances

Il (ou elle) est en vacances

Nous sommes en vacances

Vous êtes en vacances

Ils (ou elles) sont en vacances...

Tout le monde a l'air d'être en vacances !!!! Eh bien, c'est faux. Puisque lorsqu' « ils (ou elles) » sont en vacances, **Je** ne suis pas en vacances. **Nous** ne sommes pas en vacances, et peut-être que **Vous** n'êtes pas, non plus en vacances !!!

Les vacances de nos enfants, ajoutées à celles, beaucoup plus longues de nos chers petits-enfants, **c'est des vacances, ça ?**

Sûrement pas pour nous, paisibles retraités, sortis brutalement de notre douce sérénité et de nos non moins douces habitudes et envahis tout à coup **de hordes déferlantes**... Comme les vagues d'ailleurs, oui ! parce que, quand les uns s'en vont ( ouf ! ), les autres arrivent dare- dare. **Et c'est reparti !!**

On n'en meurt pas, mais ça secoue ! On double la dose de magnésium, on appelle en renfort un tas de petites gélules censées vous soutenir dans l'effort. Ça peut aider !!

C'est sûr, c'est une période agréable, vivante, remuante, où la morosité n'a plus sa place. On ne s'ennuie pas, **mais pas du tout**. Ça parle, ça crie, ça se dispute pour tout et pour rien, ça pleure, ça nous



appelle au secours pour jouer les médiateurs ou le service d'ordre.

On prend sa plus douce voix pour dire à ces chers petits ce que Jésus vous a fait dire (sans succès) depuis 2000 ans : «**Aimez-vous les uns les autres**»,... **OUALOU...** , ils ont une nette préférence pour la guerre...

Et vous n'aspirez qu'à la paix « **Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix** ». **Mais quand, Seigneur, quand ??**

Eh bien ! pour moi la guerre est finie. J'ai passé un excellent été à régler les conflits enfantins. Je me suis donné à fond à ma tâche, mais ça y est, j'ai rendu les armes (je veux dire les petits-enfants) à leurs chers parents et je m'en vais enfin me reposer...

**Je pars en vacances... » Eliane.**

Note de la rédaction :

**Celles ou ceux qui ont eu la chance et le plaisir de connaître et de cotoyer Eliane au Théâtre Pied-noir ou au Club Evasion, vont bien rigoler !**

Quand on connaît son dynamisme, sa vitalité, son esprit d'entreprise, la manière de «driver» à cent à l'heure un groupe en voyage touristique, il n'y a aucun souci à se faire, ce n'est pas quelques petits M.....x qui vont la mettre K.O. !!

P.S. : Vous avez compris que M.....x veut dire Malheureux et pas ce que vous pensez ! Pas de mauvais esprit SVP !!

**Grosses bises des Toulousains à Eliane.**

## Les 80 ans de la «Belle Lydia»

• C'est le 14 juillet 2004 que ce sont réunis famille et amis autour de Lydia Castellano-Diaz pour fêter ses 80 ans. Dans le cadre magnifique du village de Montferrier en Ariège, ils se sont tous retrouvés pour lui faire une belle surprise car le secret avait été bien gardé. Certains venaient d'Espagne, d'Irlande et des quatre coins de France où le vent de l'Histoire les a

dispersés. Ils étaient plus de 80 personnes; enfants, pe-tits-enfants, cousins, cousines, familles et amis confondus pour lui apporter et lui prouver leur affection et leur tendresse.

Ce fut une journée



magnifique que l'on souhaiterait à tous nos anciens qui ont tellement besoin de notre affection.

Nos photos. Lydia Castellano-Diaz (au milieu) parmi les enfants, petits-enfants, famille et amis.



## «Noces d'Or»

• Le 6 février 1954, à Aïn El Hadjar, était célébré le mariage de Paule Cantau, née là-bas le 2 Mai 1932, avec le «patos» Jean Chevalier, né à Paris le 3 juillet 1924..

Quelques cinquante ans plus tard, Jean et Paule, ont fêté leurs Noces d'Or, (en même temps que les 80 ans de Jean), entourés de leurs trois enfants Frédérique, Alain et Dominique, de tous leurs petit-enfants, des familles alliées et des membres de la grande « tribu » des Cantau, Chevalier, Gellée, etc...».

Photo ci-contre



## «Noces de Diamant» «Distinction»

• André Duffond né aux « Poiriers » à Nazereg-Flinois, de Eugène et Marguerite Vallier et Renée Espinosa née rue de Geryville, à Saïda, de Antoine et Rose - Marie

Hernandez, unis le 22 juillet 1944, en l'Eglise Saint-Esprit d'Oran ont fêté leurs noces de Diamant le 31 juillet 2004, à Rouffiac (81150), entourés de leurs enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants et de toute la famille.

• Mme Alice Polydore, née Ronceau (Saïda) a été promue le 1<sup>er</sup> Janvier 2004, au grade de chevalier du Mérite Fédéral, sur décision du Président de la fédération Française de tir. Cette distinction, remise par la Présidente de la Ligue Régionale de Tir de la Guyane, à été un moment fort en émotions car reçue à une période rendue difficile par la dégradation de santé de son époux alors hospitalisé, disparu quelques jours après. La récompense a été attribuée pour diverses actions et participations au sein de la ligue de tir de la Guyane et de clubs de tir sportif, à Cayenne (97300).

L'Amicale adresse ses plus vives félicitations à Lydia, à André et Renée, à Jean et Paule, à Alice, pour ces anniversaires et cette décoration bien méritée, et leur souhaite encore de longues années de bonheur et de bonne santé.

## Les Saïdéens en deuil Henri Perez nous a quittés

**Nous venons d'apprendre à la suite d'une longue maladie, le décès de notre ami Henri Pérez.**

«Henri, combien de lecteurs n'as-tu pas amusé avec tes histoires de là-bas et tes anecdotes de bons mots qui ont fleuri dans bien des « Echos de Saïda » pendant plusieurs années.

Moments agréables dont nous avons été privés à cause de tes soucis de santé...

Mais les Saïdéens se souviendront de toi particulièrement grâce aux « Mémorial 1 » et le « Mémorial 2 », albums qui par leurs photos, leurs documents, nous ont redonné la joie mais aussi la nostalgie de notre cher Saïda.

A travers eux, tu nous as aidés à comprendre qu'il ne fallait pas oublier, que nos souvenirs communs ne font pas partie d'un passé à jamais enfoui, mais qu'ils sont un « présent » dans nos mémoires, qu'ils sont nos racines, richesses que nous nous devons de transmettre à nos enfants,

afin qu'ils soient fiers d'être à leur tour des descendants de ces « pionniers ».

Par ce travail réalisé, tu nous as donné à notre tour envie de continuer.

Henri, nous te disons donc un grand merci pour ce que tu as fait pour tes amis Saïdéens.

Au nom de tous, le Bureau de l'Amicale adresse à Ginette née Aragones et à sa famille ses plus sincères condoléances.»

Marie-Claire Génolini



Céline et Henri Pérez  
lors d'une manifestation  
à Narbonne, Stand Saïda.

## Le Théâtre Pied Noir est en deuil

« Elle nous a quittés, **la Grand-mère du Patio**, il y a quelques jours.

C'était notre amie, **Simone VIVES**. Elle a quitté la scène brutalement et elle nous laisse tous orphelins au T.P.N où depuis 14 ans, elle s'était imposée d'emblée comme la meilleure d'entre nous. D'instinct, sans aucun cours, elle avait su tout de suite trouver le ton juste. Elle était épatante de naturel.

Née en Algérie, à Oran, elle avait atterri en 1962 à Melun avec son époux et ses cinq enfants à proximité de sa sœur, Colette Durante, elle aussi « artiste » au T.P.N.

Restée veuve à 35 ans, elle a élevé ses cinq enfants avec l'aide de sa sœur et de son beau-frère

A la retraite, venues toutes deux à Narbonne retrouver le soleil de là-bas, elles ont rencontré le Théâtre Pied Noir.

Simone, que la vie n'avait pas épargnée, l'avouait volontiers : le T.P.N était devenu sa très grande joie. C'est auprès du T.P.N. qu'elle reprenait des forces pour continuer à lutter.

Ses amis se sont réunis pour un dernier adieu le 26 Mai dans une émouvante cérémonie.

Elle restera longtemps dans nos mémoires. »

**De Eliane Durand, directrice du Théâtre Pied Noir, à Narbonne.**



Simone Vivès (première à gauche)  
interprétant «Ma fille... elle se marie»

## Pour Marie Trouillas E.B. à Niort (79)

«Nous nous sommes retrouvées si tard et quittés si tôt !

Voisines et amies d'enfance, nous allions en classe ensemble, nous jouions ensemble. Merveilleux souvenirs.

Puis tout a basculé en une horrible tragédie... On s'est perdu de vue.

Grâce à l'Amicale des Saïdéens, nous nous sommes retrouvées avec un immense bonheur.

Elle était déjà très malade ; elle se savait perdue. Aussi, elle me demandait de lui écrire et de lui téléphoner souvent. Ce que je faisais d'ailleurs, elle également : un véritable bonheur pour toutes les deux.

Hélas, depuis peu, elle nous a quittés. J'ai beaucoup de peine à combler ce vide.

Adieu Marie. »

# Carnet de l'Amicale

## Décès : *Ils nous ont quittés*

- Mme Meslet Juliette décédée à Gap, en novembre 2003, à l'âge de 95 ans, de la part de sa fille Mme Lagailarde Elisabeth. 32000 Auch.
- M. Diaz Francis, décédé le 3 avril 2004, à Carcassonne, à l'âge de 60 ans, de la part de sa sœur Mme Salabru Marcelle. 31240 L'Union.
- Mme Schmaltz Josephine, née Massia décédée le 7 mai 2004, à l'âge de 91 ans, de la part de ses enfants Alain, René et Christian et de toute sa famille. 63170 Aubiere.
- Mme Rodriguez, née Huguette Desseau décédée le 28 mai 2004, au Langon (Vendée), à l'âge de 64 ans, de la part de son époux Barthélémy (Aïn-El-Hadjar), de ses trois enfants et de toute sa famille. L'Original (Ontario) Canada.
- M. Calbano Henri décédé le 5 juin 2004, à l'âge de 77 ans, de la part de son épouse, de ses trois enfants, ses petits-enfants, gendres et belle-fille. 30620 Aubord.
- M. Polydore René, décédé le 16 juin 2004, à Cayenne (Guyane), de la part de son épouse, Née Alice Ronceau. 97300 Cayenne.
- M. Andréo André, d'Aïn El Hadjar et Saïda (Atelier de mécanique Thomson), décédé le 29 juin 2004 à Saint-Julien des Landes (Vendée), à l'âge de 95 ans, époux de Carmen Hernandez (+), de la part de ses enfants Jean-Pierre, Jocelyne et Georges, de son neveu Tony De Haro et de toute sa famille. 85150 Saint Julien des Landes.
- Mme Ingrin-Rivas François, née Marie Codina décédée le 3 juillet 2004, à Nice, de la part de ses enfants André Rivas et Francine Rivas. 06200 Nice.
- Mme Bernard Lucienne, née Lopez décédée le 21 juillet 2004, à Nîmes, à l'âge de 84 ans, de la part de son époux Joseph Bernard (Aïn-El-Hadjar) et de sa famille. Nîmes (30).
- M. Poitevin, commissaire de police à Saïda dans les années 1945/46, bien connu et estimé des anciens saïdéens, décédé à Toulon où il s'était retiré. Communiqué par Roger Pauloin. 83 Ollioules.
- Mme Girard née Gonzales Anna-Maria, décédée le 16 août 2004, à l'âge de 69 ans, de la part de son frère Henri. 76320 Saint-Pierre les Elbeufs
- Mme Timothée Marie-Christine, née Martinez, décédée au Vigan, le 16 août 2004, à l'âge de 53 ans, de la part de sa mère Mme Martinez née Carmen Manas et de toute la famille. 30120 Le Vigan.
- M. Partouche Lucien, décédé le 21 août 2004 à Nancy, à l'âge de 85 ans, de la part de sa fille Eliette Conta-Partouche, de son ex-épouse Marcelle Lespert, et de toute sa famille. 92800 Puteaux.

- Mme Trouillas Marie, née Guirado, décédée le 26 août 2004 au Bouyssou (Lot), à l'âge de 77 ans de la part de ses enfants Jacques, Henri, Micheline, Nicole et de ses sept petits-enfants. 31000 Toulouse

- Mme Magnon Antoinette, née Cerna, décédée le 30 août 2004 à Grenoble, de la part de ses enfants, de tous les siens et des familles Magnon, Cerna, Dies et Perez. 38000 Grenoble.

- M. Gonzales Jean (Jeannot) décédé le 5 septembre 2004, à Auch, à l'âge de 58 ans, de la part de ses frères et sœurs résidant en Midi-Pyrénées et en Aquitaine. Emile Martinez. 81000 Albi.

- M. Pérez Henri décédé le 7 septembre 2004, à Pau, à l'âge de 79 ans, de la part son épouse née Ginette Aragones, de ses quatre enfants, de ses petits-enfants et arrière petits-enfants et de toute sa famille. 64000 Pau.

- Dr. Korn Théo, (dernier médecin demeuré à Saïda), décédé le 12 septembre 2004, à Nice, à l'âge de 79 ans ; de la part de ses enfants Marie-Madeleine et Théo, de son frère le Dr. Roger Korn et de toute sa famille. Le Rouret. 06620 - Le Bar sur Loup.

- M. Cauchi Clément, décédé le 4 septembre 2004, à Draguignan, de la part de son épouse née Alba Augustine et de toute sa famille. 83300 Draguignane.

*L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.*

## Naissances : *Ils sont arrivés*

- Mme Denise Gomez née Garcia a la joie de vous faire part de la naissance de son premier arrière petit-fils Paul né le 17 août 2004, au foyer de ses petits-enfants Stéphanie et Cédric Cousin. 10600 La Chapelle Saint-Luc.

- M. et Mme François Duran ont la joie de vous faire part de la naissance de leur arrière petite-fille Lili Baccou née le 7 septembre 2004, à Béziers, au foyer de leur petite-fille Sophie (fille de Christian) et de Joël. 34970 Lattes.

*Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents et grands-parents et arrière grands-parents.*

## Mariage : *Ils se sont unis*

- M. Guy Marin et Mme née Huguette Favier, M. Marc Moya et Mme née Anne-Marie Marin ont la joie de vous faire part du mariage de leur petit-fils Laurent avec Christelle Marsal. 11000 Carcassonne.

*L'Amicale adresse ses plus sincères félicitations et beaucoup de bonheur à nos amis.*